

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 3 DE ENERO DE 1814.

San Daniel Martyr = (Hoy es fiesta de precepto.) = Las Q. H. están en la Santa Catedral; se reserva á las 4 y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 19 décembre.

Aujourd'hui, dès sept heures du matin, tous les postes du palais du Corps-Législatif ont été occupés par la garde impériale. A onze heures et demie, le sénat est parti de son palais, et à midi le conseil d'état du palais des Tuileries, pour se rendre dans les salles du corps-législatif qui leur étaient destinées, et où ils ont été conduits par les députés de ce corps.

A une heure et demie, le canon des invalides a annoncé le départ de S. M. L. et R. Le cortège de l'Empereur était ouvert et fermé par des troupes à cheval. M. le commandant de la 1re division militaire était à cheval à la tête du cortège, qui a marché dans l'ordre suivant :

Les héralds d'armes à cheval; le chef des héralds à cheval; une voiture pour les maîtres et aides des cérémonies; deux voitures pour les grands-aides de la Maison d'Empereur; trois voitures pour les grands-maitres de l'Empire; quatre voitures pour les ministres; une voiture pour le grand-chambellan, le grand écuyer et le grand-maitre des cérémonies; deux voitures pour les princes grand-dignitaires.

La voiture de l'Empereur; elle était entourée des colonels généraux de la garde, des aides-de-camp de S. M., des écuyers et des officiers d'ordonnance, tous à cheval; le maréchal, premier inspecteur-général de la gendarmerie, était à cheval derrière la voiture. Une voiture pour le grand écuyer, le grand-marchand et le grand-veneur; deux voitures pour les chambellans de service.

S. M. est descendue au bas du perron de la nouvelle façade du palais du corps-législatif, et y a été reçue par le président et vingt-cinq députés de ce corps. S. M. a été conduite dans l'appartement qui lui avait été préparé, et où elle s'est reposée quelque temps. Ensuite le cortège, précédé de la députation du corps-législatif, s'est remis en marche pour se rendre dans la salle des séances.

S. M. l'Impératrice est arrivée un quart-d'heure avant l'Empereur, et elle a pris place dans la tribune qui lui était destinée.

A l'arrivée de l'Empereur, tous les spectateurs se sont levés, et tous ont dit à l'Empereur ! ont retenti de tous côtés dans cette assemblée, qui,

IMPERIO FRANCES.

Paris 19 de diciembre.

Hoy desde las siete de la mañana todos los puestos del palacio del cuerpo legislativo han sido ocupados por la guardia imperial. A las 11 y media el Senado salió de su palacio, y a media hora el consejo de Estado del palacio de las Tuileries, para trasladarse á los salones del cuerpo legislativo, que les estaban destinados, y donde fueron conducidos por los diputados de ese cuerpo.

A la una y media el cañon de los invalidos anunció la salida de S. M. L. y R. Abrieron y cerraban la comitiva del Emperador tropas de caballería. El señor comandante de la primera division militar iba á caballo al frente de la comitiva que marchó en el orden siguiente :

Los reyes de armas á caballo, el gefe de los reyes de armas, una troza para los maestros y ayudantes de ceremonias; dos carrozas para los grandes-ayudas de la legion de honor; tres carrozas para los grandes oficiales del Imperio; cuatro para las infanterías, una para el gran Camarlengo, gran Escudero, y gran Maitre de ceremonias, dos para los principes grandes dignitarios.

La carroza del Emperador : estaba rodeada de los colonels generales de la guardia, de los edecanos de S. M. de los escuderos y oficiales de ordenanza, todos á caballo, el mariscal primer inspector general de la gendarmeria, iba á caballo detras de la carroza. Una carroza para el gran limosnero, gran mariscal, gran montero; dos carrozas para los camarleros de servicio.

S. M. se apeó de la nueva fachada del palacio del cuerpo legislativo, y le recibió el presidente con los diputados de aquel cuerpo. S. M. fué conducida al aposento que se le habia preparado, donde descansó un rato. Luego la comitiva precedida de la diputacion del cuerpo legislativo se puso en marcha, para pasar á las salas de las sesiones.

S. M. la Emperatriz llegó un cuarto de hora antes que el Emperador; y tomó puesto en la tribuna que se le habia destinado.

A la llegada del Emperador todos los espectadores se alzaron; y los gritos de *Viva el Em-*

offrait le spectacle le plus important et le plus majestueux.

S. M. s'étant assise sur son trône, M. le duc de Massa, président du corps-législatif, a été présenté par le prince vice-grand-électeur au serment qu'il a prêté entre les mains de l'Empereur.

S. M. a prononcé ensuite le discours suivant :

„ Sénateurs ,

„ Conseillers-d'Etat ,

„ Députés des départemens au corps-législatif.

„ Déclarantes victoires ont illustré les armes françaises dans cette campagne. Des defections sans exemple ont rendu ces victoires inutiles. Tout a tourné contre nous. La France même serait en danger, sans l'énergie et l'union des français.

„ Dans ces grandes circonstances, ma première pensée a été de vous appeler près de moi. Mon cœur a besoin de la présence et de l'affection de mes sujets.

„ Je n'ai jamais été séduit par la prospérité : l'adversité me trouverait au dessus de ses atteintes.

„ J'ai plusieurs fois donné la paix aux nations, lorsqu'elles avaient tout perdu. D'une part de mes conquêtes, j'ai élevé des trônes pour des rois qui m'ont abandonné.

„ J'avois conçu et exécuté de grands desseins pour la prospérité et le bonheur du monde... Monarque et père, je sens ce que la paix ajoute à la sécurité des trônes et à celle des familles. Des négociations ont été entamées avec les puissances coalisées. J'ai adhéré aux bases préliminaires qu'elles ont présentées. J'avois donc l'espoir qu'avant l'ouverture de cette session, le congrès de Manheim serait réuni; mais de nouveaux retards qui ne sont pas attribués à la France, ont différé ce moment que presse le vœu du monde.

„ J'ai ordonné qu'on vous communiquât toutes les pièces originales qui se trouvent au portefeuille de mon département des affaires étrangères. Vous en prendrez connoissance par l'intermédiaire d'une commission. Les orateurs de mon conseil vous feront connoître ma volonté sur cet objet.

„ Rien ne s'oppose, de ma part, au rétablissement de la paix. Je conçois et je partage tous les sentimens des français. Je dis des français, parce qu'il n'en est aucun qui désirât la paix au prix de l'honneur.

„ C'est à regret que je demande à ce peuple généreux de nouveaux sacrifices; mais ils sont commandés par ses plus nobles et ses plus chers intérêts. J'ai dû renforcer mes armées par de nombreuses levées : les nations ne traitent avec sécurité qu'en déployant toutes leurs forces. Un accroissement dans les recettes devient indispensable. Ce que mon ministre des finances vous proposera, est conforme au système de finances que j'ai établi. Nous ferons face à tout sans emprunt qui consume l'avenir, et sans papier-monnaie qui est le plus grand ennemi de l'ordre social.

„ Je suis satisfait des sentimens que m'ont montrés dans cette circonstance mes peuples d'Italie.

„ Le Danemarck et Naples sont seuls restés fidèles à mon alliance.

„ La république des Etats-Unis d'Amérique

perador resonaron por todas partes en esta asamblea, que ofrecía un espectáculo el mas imponente, y magestuoso.

Habiéndose sentado S. M. en su trono, el Sr. duque de Masa, presidente del cuerpo legislativo, fué presentado por el príncipe vice-grand-élector al juramento que prestó en manos del Emperador.

S. M. pronunció el siguiente discurso.

„ Senadores ,

„ Consejeros de Estado ,

„ Diputados de los departamentos del cuerpo Legislativo.

„ Brillantes victorias han ilustrado los ejércitos franceses en esta campaña. Abandonos sin exemplar las han inutilizado. Todo se ha vuelto contra nosotros. La Francia misma se vería en peligro, sin la energía, y union de los franceses.

„ En estas grandes circunstancias, mi primer pensamiento ha sido el de llamaros cerca de mí. Mi corazón tiene necesidad de la presencia y afición de mis vasallos.

„ Jamás me seduxo la prosperidad. La adversidad me hallará superior á sus embates.

„ Varias veces he dado la paz á las naciones quando lo habían perdido todo. Con parte de mis conquistas he elevado tronos para reyes que me habían abandonado.

„ Habia concebido y executado grandes desig-nios, para la prosperidad, y dicha del mundo... Monarca y padre, siento lo que la paz aumenta la seguridad de los tronos y familias. Se han entablado negociaciones con las potencias coalizadas. He adherido á las bases preliminares que estas han presentado. Tenia pues la esperanza de que ántes de la abertura de esta sesion se habría reunido ya el congreso de Manheim; pero nuevos retardos que no se han atribuido á la Francia, han diferido este momento anidado por el voto del mundo.

„ He mandado que se os comunicasen todas las piezas originales que se hallan en la cartera de mi despacho de negocios extranjeros. Se os dará conocimiento de ello por medio de una comision. Los oradores de mi consejo os harán saber mi voluntad sobre este asunto.

„ Nada se opone por mi parte al restablecimiento de la paz. Conozco, y tomo parte en los sentimientos de los franceses. Digo de los franceses, porque no hay uno que desee la paz á costa del honor.

„ A pesar mio pido nuevos sacrificios á ese pueblo generoso; pero así lo exigen sus mas nobles y mas preciosos intereses. He debido reforzar mis ejércitos con numerosas levadas; las naciones no tratan con seguridad, sino quando desplagan todos sus fuerzas. Se hace indispensable un aumento en las rentas. Lo que mi ministro de hacienda os propondrá es conforme al sistema de hacienda que he establecido. A todo haremos cara sin empréstito, que consume el porvenir; y sin papel moneda, que es el mas grande enemigo del orden social.

„ Estoy satisfecho de los sentimientos que

conflicto con los turcos, la guerra contra Inglaterra.

« ¡Mi recomiendo la neutralidad de los diez y nueve cantones suizos.

« Senadores,

« Consejeros de estado,

« Diputados de los departamentos au corps législatif.

« Veis los los organos naturales de ce trône: ¡el ejemplo de dar el ejemplo d'une énergie qui recommande notre génération aux générations futures! ¡Quelles ne disent pas de nous: ¡que serían los primeros intereses del país! ¡de un royaume les lois que l'Angleterre a cherché en vain, pendant quatre siècles, à imposer à la France.

« Mes peuples ne peuvent pas craindre que la politique de leur Empereur traite jamais la France malade. De mon côté, j'ai la certitude que les Français seront constamment dignes d'eux et de moi ! »

Ce discours a été suivi des cris mille fois répétés de vive l'Empereur !

Le cortège est retourné au palais des Tuileries dans le même ordre et par le même chemin. Malgré la pluie, une foule immense s'est portée sur le passage de S. M., faisant retentir l'air des plus vives acclamations.

(Journal de l'Empire.)

ARTICULO INTERESANTE

Que se hallaba en las periferias insurgentes, y que prueba de su mala el mas completo la anarquía del país, por cuyo motivo lo incertamos sin una observación alguna.

Señor R. de la Cruz: Son tantos y de tan gran consecuencia los apuros del Tercer ejército, y de origen tan desconocido en el actual estado de cosas, que no puedo menos de conjeturar á V., con toda la vehemencia que inspira su averiguación y remedio, para que, patentizando al público los siguientes problemas, su resolución alivie al menos a estos militares, mitigue su desencanto y desesperación, y sea parte á cortar en su origen los funestos resultados que se miran cerca. (1)

Primer problema.

En los principios de nuestra gloriosa lucha hubimos y tenemos un tipo Granada al pie de sus murallas: ¡por que en el día esta provincia y la de Jaén, destinadas á la subsistencia del Tercer ejército, no han podido pagarle tan siquiera media paga? (2). La fuerza de este es tan poca, y cada semana menor: una parte de él mientras se prosiga la demarcación de sus provincias se ha mantenido en La-Mancha;

no han manifestado en estas circunstancias los pueblos de Italia.

« La Dinamarca y Napoles, son los únicos que han sido felices en su alianza.

« La república de los Estados-Unidos de America continúa con buen éxito su guerra contra la Inglaterra.

He reconocido la neutralidad de los diez y nueve cantones suizos.

« Senadores,

« Consejeros de estado,

« Diputados de los departamentos del cuerpo legislativo,

« Vosotros sois los organos naturales de ese trono: á vosotros toca dar el ejemplo de una energía, que recomienda nuestra generación á las venideras. Que no digan de nosotros. « Sacrificaron los primeros intereses del país; reconocieron las leyes que la Inglaterra por espacio de cuatro siglos ha intentado en vano imponer á la Francia.

« Mis pueblos no pueden temer que la política de su Emperador ventila jamás la gloria nacional. Por mi parte tengo la confianza de que los franceses serán constantemente dignos de ellos y de mí.

Siguieron á este discurso los gritos mil veces repetidos de Viva el Emperador.

La comitiva volvió al palacio de las Tuileries, con el mismo orden, y carrera. A pesar de la lluvia había acudido una inmensa muchedumbre al paso de S. M., haciendo resonar el aire con las mas vivas acclamaciones.

otra parte ha sido repartida á los vecinos, para que les diesen de comer al tono de sus facultades, y segun la caridad de cada uno, como se pudiera hacer con una banda de mendigos peregrinos; y, en fin, cuando se ha alejado de los confines de Andalucía se ha procurado... ¡Cuántos pueblos han compadecido en vano su miseria y descalcez!

Segundo problema.

¿Por qué el Tercer ejército, lejos de participar de las ventajas parciales que ha producido la desocupación del enemigo de casi todo el suelo español, se ve no mas reducido, mas pobre, mas miserable, mas abandonado que lo estuvo nunca? Cuando la nación se veía opresada por tantos ejércitos que la devastaban, obligada á suministrar á los nuestros que la corrían, estrechada en el corto círculo de Cádiz y La isla, jamás contó este ejército (que cuando se denominaba entonces) cuatro de ses insolventes, como cuenta ahora que la nación ha respirado, que se halla mas desahogada, y que ve sus campos cubiertos de frutos que puede coger seguramente.

Tercer problema.

Dícese que el Tercer ejército está insolvente.

del primer cuatrimestre del presente año, por haber recibido cuatro medias pagas con que ha cubierto los meses de enero, febrero, marzo y abril: ¿puede, acaso, entrar en las intenciones del gobierno permitir y autorizar un engaño semejante, que está en contradicción con sus principios equitativos, con la buena fe de los administradores del ejército, y con el mérito y sufrimiento del militar á quien se engaña? Por qué, pues, no se usa en esta manera de pagos de la expresion de lo que se recibe sea á buena cuenta, en vez de satisfacer con la mitad de su asignacion el haber entero del mes? Sufrido se ha este manejo en diferentes circunstancias, y no hay militar tan poco generoso que se acuerde por ahora de su pasado crédito, cuya indemnizacion está al alcance del gobierno, así como lo está de que los cortos sueldos del militar apenas bastan respectivamente para su subsistencia, subsanacion de pérdidas, y recompensa de sus trabajos: he aquí por qué el gobierno, cuando ha querido reducir á la mitad los sueldos asignados á alguna clase de empleados, si así lo dictaban el atraso y estado de la nacion, lo ha expresado abiertamente, reservándole el derecho de reclamar un día sus justas deudas; pero jamas ha intentado cercenarle al militar la mitad de los suyos, privándole de igual derecho, cuando de los estados generales resulte cubierto á este ejército el primer cuatrimestre, sin haber percibido en sustancia mas que dos meses, mientras otros ejércitos se hallan pagados al total; porque las provincias desocupadas pagan ya el presupuesto de contribuciones, capaz de subvenir á los gastos de la guerra.

Quarto problema.

Llegó el Tercer ejército á la capital de Valencia, término deseado de mil promesas, que directa é indirectamente se le hicieron antes de suministrarle alguna cosa de sus atrasos: allí se rozó con las divisiones españolas de Roche y Wittingham. ¿Qué contraste tan duro hacia el estado brillante de estos españoles del tercer ejército, pobres, descalzos, y llenos de privaciones! Véasele perecer en la abundancia, sin dinero en el seno de un pueblo de recursos, y sin arbitrios para reemplazar sus faltas, y mendigando por medio de proclamas humillantes el patriotismo y la compasion del vecindario de Valencia, y por desgracia infructuosamente.

Pregúntese: ¿Por que en el asalto de ideas tan tristes, de comparaciones tan crueles, de

reflexiones tan amargas como resaltaban de tan precaria y miserable situacion, ni la oficialidad del Tercer ejército se ha desalentado, ni cometido baxeza alguna, ni la tropa ha perdido nada de su disciplina y valor? ¿Por qué ha podido ahora escarmentar á Suchet en el Júcar y en el Ebro, como escarmentó á Soult en la Sierra de Ronda, en Antequera, Loxa, y Granada, cuando iba conducido por un general que amaba, y que de sus trabajos se dolia, y que sus culpas remediaba?

Quinto Problema.

Aumentándose cada día la necesidad del tercer ejército, multiplicándose sus faltas, aglomerándose las baxas, y temiendo que estos males privativos de solo este ejército, fuesen precursores de la relaxacion de la disciplina, de la extincion, de la delicadeza militar, y de la floxedad en el valor representaron algunos cuerpos al jefe principal la situacion de ellos, y los temores que concebían si no se acudía con algún remedio: contestóse que se trataba de ello, y que se esperaban algunos intereses que unir a los 60,000 duros que habia ultimamente remitido el Sr. duque de Ciudad-Rodrigo; pero quince días que han corrido desde esta nueva promesa, y la probabilidad de que corran aun muchos mas, lejos de remediar tamaños males, los redoblan y aproximan desesperaciones: Se manda al público: ¿si tal conducta se acuerdo con lo grande, con lo español, y con lo general? ¿resuelva ¿si la merece lo benemérito, lo sufrido y lo valiente de este ejército?

Sexto. Problema.

¿Será que la proscripcion del general Ballesteros cunda á todas estas tropas que conduxo entónces en pro de la libertad, y que su pecado les alcance siempre como á toda la naturaleza el del primer humano? y en esta hipotesis; ¿por qué no se han adoptado los medios de reforma, refundiendo los individuos de este ejército en los demas de la nacion, extinguiendo su forma, su union y sistema, como el nombre, antes de valerse del recurso cruel de dejarle perecer lentamente, quitando á la nacion este número de honrados ciudadanos, á la patria tan bravos defensores; á la naturaleza sus hijos mas caros y virtuosos; al mérito y á la recompensa tan justos acreedores?

A. D. R.

Venta de caballos de reforma.

Se hace saber al público que viérnes proximo, 7 de enero, á las doce se venderán, al mayor posor, algunos cabalos de reforma del 4.º y 12.º

regimientos de húsares y del 13.º de coraceros de este ejército. Dicha venta se hará en la esplanada, cerca el lavadero público y al paseo nuevo.

TEATRO.

La sociedad dramática española representa hoy á las 6 y media las dos comedias en un acto *El Esplín y la Florentina*, *Opereta el Zeloso convencido* Bayle bslero y saynete.